



FACE À LA POLITIQUE CRIMINELLE DE L'UNION EUROPÉENNE : DE L'AIR, OUVREZ LES FRONTIÈRES !

Interdire l'accès à l'Europe a pour seul effet de rendre les routes migratoires toujours plus dangereuses. La Méditerranée se transforme en cimetière, avec des milliers de morts chaque année. Il y a les moyens d'accueillir dignement ces exilés, qui seront demain nos camarades de travail et doivent avoir les mêmes droits. Comme il y a les moyens d'augmenter nos salaires. Pour cela, il faut s'en prendre aux profits des patrons. Car ceux qui prétendent le contraire sont justement ceux qui s'engraissent par l'exploitation de notre classe sociale, une exploitation qui, elle, ne connaît pas de frontières. Travailleurs et travailleuses de tous les pays, unissons-nous !

8 septembre 2023, Gustave Roussy

LARMES DE CROCODILE... ET RESPONSABILITÉS DE L'IMPERIALISME

Crises économiques, catastrophes naturelles et guerres poussent toujours plus de personnes sur les routes de l'exil. Le séisme qui a frappé le Maroc, survenu dans une région très pauvre, a fait plusieurs milliers de victimes. Et avec le cyclone qui a dévasté la ville de Derna en Libye, plus de 10 000 personnes sont portées disparues. Verser quelques larmes sur ces catastrophes ne coûte rien aux dirigeants européens. Mais pas question de reconnaître leurs responsabilités dans la situation de nombreux pays d'Afrique... et encore moins de les assumer.

Les grands groupes français font des affaires au Maroc et profitent de la grande misère du peuple marocain, gardienné par un roi milliardaire. Quant à la Libye, c'est l'intervention militaire des puissances impérialistes (la France en tête) en 2011, qui l'a plongé dans le chaos. Elles prétendaient alors agir pour renverser la dictature de Kadhafi, avec lequel elles avaient pendant des années et sous-traité la sale besogne de garde-frontière, chargé de parquer dans des camps les candidats à l'émigration. Depuis, le pays est déchiré entre des seigneurs de guerre qui obtiennent l'appui de pays riches, dont la France, en monnayant le pétrole et la rétention des migrants qui voudraient rejoindre l'Europe mais sont réduits à une vie d'esclavage.

Et l'Union européenne passe la brosse à reluire à Kaïs Saïed, le président tunisien qui lui-même mène en Tunisie une campagne raciste contre les migrants venus d'Afrique sub-saharienne. Elle vient même de lui promettre, ce dimanche, de nouvelles subventions pour qu'il ouvre en Tunisie de nouveaux

camps pour bloquer les migrants de l'autre côté de la Méditerranée.

NE PAS NOUS LAISSER DIVISER

Les dirigeants des pays riches sèment misère, exploitation et chaos dans le monde entier, mais tablent sur une xénophobie soigneusement entretenue, pour mieux nous diviser entre exploités. Macron n'est pas le dernier quand il s'agit d'emboîter le pas à l'extrême droite. Il a lancé son idée de référendum sur l'immigration, pour tenter de détourner notre attention des problèmes essentiels : salaires et pouvoir d'achat face à une inflation galopante.

Et voilà qu'il enchaîne les gesticulations, décidant maintenant de priver les étudiants venant du Mali, du Burkina Faso et du Niger de toute possibilité de poursuivre leurs études en France. Une manière de se venger sur eux de la remise en cause de la présence française au Sahel, alors que c'est avant tout la population de cette région qui subit les conséquences des coups d'État militaires.

Interdire l'accès à l'Europe a pour seul effet de rendre les routes migratoires toujours plus dangereuses. La Méditerranée se transforme en cimetière, avec des milliers de morts chaque année. Il y a les moyens d'accueillir dignement ces exilés, qui seront demain nos camarades de travail et doivent avoir les mêmes droits. Comme il y a les moyens d'augmenter nos salaires. Pour cela, il faut s'en prendre aux profits des patrons. Car ceux qui prétendent le contraire sont justement ceux qui s'engraissent par l'exploitation de notre classe sociale, une exploitation qui, elle, ne connaît pas de frontières. Travailleurs et travailleuses de tous les pays, unissons-nous !

COMPENSER L'INFLATION EN BOSSANT PIRE

Le gouvernement annonce dans la santé 1,1 milliard d'euros pour le travail de nuit. Ces améliorations sont bienvenues mais ne concernent pas tous les professionnels et elles doivent encore être discutées en octobre : rien n'est donc vraiment garanti. Finalement, une partie du personnel soignant gagnera un peu plus à condition de travailler dans des conditions plus contraignantes et plus dures, par exemple de nuit ou les dimanches et jours fériés, quand personne ne souhaite bosser. 500 euros net d'augmentation de salaire pour toutes et tous sont nécessaires !

GR : PRIME DE NUIT MAI S TRIME JOURS ET NUITS

Cette revalorisation sera sûrement transposée dans les CLCC, dont Gustave Roussy, sous la forme d'une modeste prime, insuffisante pour compenser le rythme de vie perturbé de la nuit. Et d'ailleurs, ces augmentations sont nécessaires aussi de jour, où le rythme de travail est aussi très soutenu, et dans tous les corps de métier de l'hôpital ! Ne nous laissons pas être divisés.

TRISTE RECORD POUR L'AFRIQUE

Constat édifiant fait par Le Figaro : en 70 ans, le continent a connu 219 coups d'États (réussis ou non), soit plus de trois par an. Les années 60-70 ont été les plus instables, avec les luttes entre factions dans les régimes post-coloniaux. Le calme relatif des années 2000-2010 n'a pas empêché le retour des révolutions de palais depuis 2020 : déjà 14 coups d'États dont 9 « réussis ». Les grandes puissances impérialistes ne sont jamais loin, elles qui ont assis le maintien de leurs intérêts sur la collaboration avec les régimes militaires. Elles ont souvent même formé les officiers, choisis à chaque crise de soutenir l'un ou l'autre camp, ou simplement, attendu de voir qui serait le vainqueur pour tirer les marrons du feu. Les peuples, eux, sont toujours perdants.

CARHAIX :NON À LA FERMETURE DES URGENCES NOCTURNES

Cette semaine, une soixantaine de manifestants ont occupé la direction de l'ARS de Quimper et retenu la direction pour exiger la réouverture nocturne des urgences de Carhaix. Avec ce petit coup de pression, les organisateurs de la casse des hôpitaux ont pu découvrir que derrière les chiffres des tableaux Excel, il y a des gens bien réels, et qui ne comptent pas se laisser faire !

MEXIQUE : DÉPÉNALISATION DE L'AVORTEMENT

La Cour suprême a estimé que le considérer que l'avortement était un délit était « contraire au droit à

décider des femmes et des personnes en capacité de gestation ». Une décision saluée par le Groupe d'information sur la reproduction choisie (Gire), qui avait saisi l'institution. Une bonne nouvelle, qui encourage à lutter pour réellement faire appliquer le droit d'avorter dans les pays où il est légalisé, comme en France et en Italie, et de le défendre dans les pays où il est gravement menacé, comme en Pologne et aux États-Unis !

PAINKILLER, SUR NETFLIX

Cette mini-série met à l'écran la crise des opioïdes responsable de plus de 500 000 décès aux États-Unis. En cause, l'OxyContin, un analgésique commercialisé à partir de 1995 par le laboratoire Purdue Pharma, dont la molécule active est un dérivé hautement addictif de l'opium. Mais le laboratoire, en mentant allègrement sur les chiffres, a réussi à faire croire qu'elle était sans danger. Pour écouler sa came, Purdue Pharma met en place une stratégie marketing très agressive pour inciter les médecins à prescrire des doses toujours plus fortes. Les dealers de cette drogue que sont ces cadres d'entreprise, responsables scientifiques, médecins, pharmaciens, ont tous les voyants de la légitimité au vert. C'est l'atout de la série de montrer qu'au-delà d'un grand patron avide, c'est la structure même du système de santé qui a failli, viscéralement pourri par la course au fric.

DROIT DE RETRAIT CONTRE RETRAIT DE LITS !

A Quimper, des soignant ont exercé leur droit de retrait face au manque de places, qui entraîne une dégradation très forte de l'accueil des patients, parfois installés dans les couloirs faute de lits. Et ils ont bien raison ! La casse de l'hôpital, organisé depuis des années par les gouvernements successifs et les directions, met en danger les personnels et les usagers. Alors dénoncer les conditions déplorables de travail et d'accueil à l'hôpital, et les combattre, y compris en arrêtant le travail, c'est bien la seule solution pour mettre la pression sur les vrais responsables : les capitalistes qui marchandisent la santé et dégradent l'hôpital !

LES SALARIÉS DU NETTOYAGE EN COLÈRE À MONTPELLIER

Les agents de nettoyage employés par le sous-traitant Onet dans plusieurs hôpitaux de Montpellier sont en grève illimitée. Le nouveau système de contrôle imposé par la direction a fait déborder la colère. Les agents doivent désormais badger à chaque pièce nettoyée : les cadences sont encore plus intenable qu'avant ! Aux revendications sur les conditions de travail s'ajoute celles sur les salaires.